

## LE ST. LOUIS NAVIRE DU DESTIN



### À PROPOS DE L'EXPOSITION

En mai 1939, quelques mois avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, plus de 900 réfugiés juifs fuyant la persécution nazie ont embarqué à bord du navire de ligne allemand *St. Louis*. Se voyant refuser l'entrée à Cuba, aux États-Unis et au Canada, le navire s'est vu forcé de remettre le cap sur l'Europe, où plus du quart de ses passagers seront tués durant l'Holocauste. Au moyen de photographies, de textes, d'éléments interactifs et d'artefacts, l'exposition **Le St. Louis – Navire du destin** raconte l'histoire tragique de ces réfugiés et la replace dans le contexte de l'époque, au moment où le nazisme et le racisme sévissaient à l'échelle internationale.

**Le St. Louis – Navire du destin** sera présentée au Musée canadien de la guerre du 21 mars au 29 avril 2018. Cette exposition itinérante a été réalisée par le Musée maritime de l'Atlantique, qui fait partie du Musée de la Nouvelle-Écosse, en collaboration avec l'Atlantic Jewish Council et Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

#### Le navire

Le *St. Louis* était un navire moderne et élégant de la compagnie de navigation Hamburg-America. Une photographie de son voyage inaugural, en 1929, le montre à son arrivée à Halifax, un port d'escale fréquent. Auparavant dirigée par Albert Ballin, un Juif allemand fier et patriotique, la compagnie Hamburg-America a expulsé de son effectif tous les Juifs après l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler et des nazis, en 1933. Le luxueux *St. Louis* a par la suite été utilisé par les nazis pour des croisières de propagande, qui se sont ajoutées aux voyages habituels qu'il accomplissait. L'exposition comporte des affiches promotionnelles de ces voyages ainsi qu'une maquette du navire longue d'un mètre.

#### La persécution des Juifs par les nazis

Adolf Hitler et les nazis ont commencé à persécuter les Juifs immédiatement après leur accession au pouvoir, en 1933. Dans l'exposition, des images de la Nuit de cristal (*Kristallnacht*), qui s'est déroulée en 1938, témoignent de l'escalade de la violence et de la persécution. Des synagogues et des commerces appartenant à des Juifs ont en effet été saccagés et détruits, des centaines de Juifs ont été tués alors que des dizaines de milliers d'autres ont été rassemblés et emprisonnés. Avant même que la Seconde Guerre mondiale n'éclate, en septembre 1939, la moitié de la population juive en Allemagne avait fui le pays.

#### L'immigration canadienne dans les années 1930

Durant la Grande Crise, les politiques canadiennes en matière d'immigration étaient restrictives, racistes et antisémites. Elles tendaient donc à exclure les Juifs et d'autres éventuels citoyens jugés « indésirables », en partie sous le prétexte de la préservation d'emplois pour les Canadiens. L'exposition présente quelques familles – telles que les Echt, qui se sont établis dans le comté de Hants, en Nouvelle-Écosse – qui ont été admises au Canada uniquement pour avoir accepté de se lancer dans l'agriculture, ou bien en raison de leurs moyens financiers ou de la présence de parenté au pays.

## Le voyage fatidique

Sous le commandement du capitaine allemand Gustav Schroeder, le *St. Louis* a pris le large en direction de Cuba le 13 mai 1939. Des images de l'exposition montrent les passagers profitant du voyage transatlantique, visiblement soulagés à la perspective d'échapper au régime nazi. Une photographie immortalise le navire à son arrivée à La Havane, à Cuba, où attendent des parents et des amis des voyageurs. Cuba avait toutefois modifié ses exigences relatives aux visas, et les passagers, à l'exception de quelques chanceux, se sont malheureusement fait refuser l'entrée au pays. Le *St. Louis* s'est ensuite dirigé vers la Floride, mais a encore une fois dû rebrousser chemin puisque les États-Unis, invoquant des quotas stricts et une liste d'attente déjà bien longue pour les réfugiés juifs et d'autres immigrants, ont eux aussi refusé le débarquement des passagers.

Comme d'autres pays des Caraïbes, de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale avaient également refusé d'aider le navire, le sort des réfugiés du *St. Louis* a attiré l'attention de la population, au Canada comme ailleurs. L'exposition raconte les efforts de membres du clergé et d'universitaires canadiens qui ont présenté une pétition au gouvernement, le pressant d'agir pour des raisons humanitaires. Le premier ministre William Lyon Mackenzie King était sympathique à la cause, mais d'autres hommes politiques et fonctionnaires de l'immigration l'étaient moins. L'antisémitisme et l'indifférence l'ont finalement emporté, forçant le navire à retourner en Europe. Une coupure de journal et des caricatures montrées dans l'exposition illustrent les critiques des médias à l'égard de l'incapacité du Canada et des États-Unis à protéger les réfugiés.

Le capitaine Schroeder, refusant de ramener ses passagers en Allemagne, a pris des dispositions avec d'autres pays d'Europe qui étaient prêts à les accepter. Dans l'une des photographies de l'exposition, il est possible de voir le capitaine en train de négocier des permis de débarquement pendant que des passagers foulent le sol de la Belgique, le 17 juin. À partir de la Belgique, bon nombre de réfugiés ont aussi pu se rendre en Grande-Bretagne, en France et aux Pays-Bas.

## Le destin et ses conséquences

Moins d'un an après que les passagers du *St. Louis* se soient réfugiés en Europe, trois des quatre pays leur ayant accordé l'asile ont été envahis par les forces allemandes. La Belgique, la France et les Pays-Bas sont dès lors tombés sous l'emprise du régime nazi, qui était résolu à rassembler les Juifs d'Europe et à les exterminer. Au total, 254 passagers du *St. Louis* ont péri durant l'Holocauste, la plupart ayant été tués dans les camps de la mort de Sobibor et d'Auschwitz. Leurs noms figurent sur une liste affichée dans l'exposition, à côté de photographies individuelles.

Après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux passagers survivants sont parvenus à rejoindre l'Amérique du Nord, quand celle-ci a finalement ouvert ses portes à l'immigration juive. Certains de leurs descendants vivent aujourd'hui au Canada. Les récits de ce qu'ils ont vécu ainsi que l'histoire du *St. Louis* demeurent une mise en garde importante pour les générations actuelles et futures.

DU 21 MARS  
AU 29 AVRIL 2018

[museedelaguerre.ca](http://museedelaguerre.ca)

NOVA SCOTIA  
NOUVELLE-ÉCOSSE

MARITIME MUSEUM  
of the ATLANTIC



MUSÉE MARITIME  
de l'ATLANTIQUE



Canada